



mon joli livre

Action pour les gens du voyage

mon joli livre



Depuis 1993 l'association Action pour les Gens du Voyage a confié à ACM Formation la tâche d'initier et d'animer des ateliers lecture écriture pour les gens du voyage. Les textes sont le fruit d'un travail de 3 ans mené par Marie Wullaert. Cela a débuté par des contacts ponctuels aux caravanes pour aboutir à l'écriture de ce livre.

Nous souhaitons conduire les voyageurs vers l'écriture.

A commencer par le geste,
la trace,
les mots.

Ceux que l'on donne, ceux qui racontent, ceux que l'on retrouve d'un séjour à l'autre.

Ces écrits-là sont de premières traces
pour voir,
pour lire,
pour écrire, demain.

C. Tellier

Directrice de l'association Action pour les Gens du Voyage

Angela découstique l'ascille...

Paméla s'est teindue en blonde

Déior il tombe de l'eau...

Que d'expressions particulières et pleines de charme se déposent chaque jour dans nos ateliers. De l'envie de les partager, de les faire connaître, de les faire voyager, est née l'idée de ce livre. De l'envie aussi de sortir des sentiers battus de la culture orale des gens du voyage dans laquelle on pourrait bien (faute d'y prendre garde) les laisser enfermés.

C'est ainsi que des "brèves de caravane" aux tournures singulières ont été recueillies.

Le "parler populaire" a volontairement été gardé pour démontrer aux voyageurs que tout ce qui se dit peut s'écrire. Ils m'ont confié un matériau brut sous forme de récits ou de manuscrits.

De ce premier geste vers l'écrit et de l'émotion que cela a suscité, les voyageurs ont découvert le plaisir d'écrire et d'être lu.

Reste à venir l'acquisition et la maîtrise du langage écrit avec toutes ses composantes.

De plus, je souhaite que ces histoires de vie vous donnent l'envie d'aller à la rencontre des gens du voyage, tout comme à travers ce livre, ils sont venus à votre rencontre.

Marie Wullaert

formatrice ACM Formation
responsable de l'atelier lecture - écriture

Laurent Gernez et Olivier Coulanges souhaitent inscrire leurs "essais photographiques" dans une longue durée qui leur permet de construire des histoires en profondeur. Les photos qui illustrent ce livre sont extraites de l'exposition réalisée dans le cadre de la semaine culturelle "Couleurs Tsiganes", organisée par la mairie d'Orléans et l'association Action pour les Gens du Voyage.

Loin des clichés traditionnels, les photographes proposent deux regards sur le quotidien des gens du voyage :
Laurent Gernez, au travers de « portraits de famille » met les voyageurs en situation de pose.
Olivier Coulanges réalise "Reportage", et saisit le fugitif cocasse, troublant ou émouvant.



La chine les métiers

La chine autrefois

Fleuriste de rue

Ferrailleur

Les vendanges

Les petits oignons de perce-neige

La chine

J'ai commencé à chiner dès l'âge de 8 ans. J'accompagnais ma mère sur les marchés et c'est ainsi que j'ai appris le métier. Chiner c'est faire le porte à porte.

Dans un grand sac, je range des nappes et des napperons. Je cherche un endroit très habité comme les grands immeubles. Et, là, je ne prends pas l'ascenseur mais les escaliers et je sonne à toutes les portes. Si on m'ouvre je dis :

" Excusez moi de vous déranger, je passe pour des nappes et des napperons pour la maison si ça vous intéresse".

Des fois, la propriétaire me fait rentrer dans sa maison. Je lui montre mes articles et si elle est d'accord elle me paye en liquide ou en chèque. Pour le travail que ça représente, je ne suis pas bien payée mais la chine me permet de gagner un peu d'argent, pour mettre de l'essence dans la voiture, pour acheter à manger, pour vivre.

Je préférerais vendre sur les marchés. Je connaissais un certain monsieur qui me vendait des lots de jouets. Je les triais, je regardais s'ils n'étaient pas en mauvais état et j'allais les vendre à la pièce sur le marché. Et puis un jour, ce monsieur n'est plus revenu. Alors j'ai arrêté les marchés et j'ai repris la chine.

Mais les temps ont changé, les gens n'achètent plus comme avant. Il m'arrive de ne rien faire dans une journée. Je monte et je descends les escaliers, je suis très fatiguée. Je rentre chez moi de mauvaise humeur et je dois recommencer le lendemain matin pour avoir un peu d'argent.

Bébelle

La chine autrefois

J'ai toujours "chiné" depuis l'âge de 14 ans. J'avais un vélo et un sac de marchandises. J'ai fait le porte à porte en Bretagne, à Bordeaux et dans le Loiret.

A 18 ans je me suis mariée. J'ai continué à faire le porte à porte à vélo. En 1977, j'ai passé le permis de conduire à AUBIGNY et j'ai laissé le vélo pour l'auto.

Je préférerais aller en vélo parce que je pouvais entrer dans la cour des fermes. Et en auto, quand les sédentaires nous voyaient, les portes restaient fermées.

On était connu. Et tous les ans, à la même époque, on allait chez nos clients. Ils étaient habitués à nous. Ils nous laissaient entrer. Ils ne nous mettaient pas dehors. On était bien reçu.

On était même invité à manger quand c'était l'heure de midi.

Il nous arrivait d'aller au bal avec des sédentaires. Et après le bal, plusieurs filles sédentaires venaient coucher dans la caravane des filles. Il m'arrive encore de les revoir quand je retourne au village. C'était le bon temps.

Je préférerais la vie avant parce que tout le monde s'aimait bien. On était tous du même niveau. Par exemple, si on était en panne, il y avait toujours quelqu'un pour vous dépanner.

Et aujourd'hui c'est différent.

On vit chacun pour soi.

La jalousie est née. Si tu as une caravane neuve, le voisin voudra faire mieux, si tu as des problèmes tu ne dois compter que sur toi. Heureusement qu'il y a encore des familles unies qui s'entraident dans les situations difficiles.

Lucienne Dubois

Fleuriste de rue

Que c'est beau de vendre des fleurs ma mère !

A la saison des jonquilles, toute la famille se retrouve dans les bois pour les cueillir. Il faut au moins 5 caisses pour bien travailler.

Rentrée au campine⁽¹⁾, commence la préparation des bouquets. C'est en guettant bien ma mère que j'ai appris à les faire. Y en a pour des heures de travail.

Y faut attacher les tiges avec un fil de couleur vert, y faut pas oublier d'ajouter des feuilles pour faire joli. Y faut aussi tenir bien serrées, c'est assez long à en faire.

Le lendemain on cherche une place où il y a plein de gadgé pour aller les vendre. Mon frère préfère les vendre à Paris. Moi, je reste à Orléans. Je fais attention de ne pas me placer à côté d'un fleuriste parce qu'il me crie dessus.

J'aime bien vendre des fleurs : jonquilles, muguet, perce-neige d'après les saisons. Quand les gens passent, je dis :

"10 francs les jonquilles des bois". Les gens t'achètent⁽²⁾ plus⁽³⁾ quand tu parles. Des fois, ils discutent, ils s'intéressent à moi. Ils sont gentils. Des fois, ils trichent aussi, ils te donnent des pièces et le compte n'y est pas. Comme je ne guette pas, c'est en rentrant au campine, le soir, quand je fais le compte de la vente que je vois qu'il manque de la monnaie.

Ce n'est pas très grave parce que j'aime ce métier. Je peux gagner un peu d'argent pour m'acheter des habits. Je suis deior⁽⁴⁾, je ne suis pas enfermée dans un magasin. Je vois du monde et les fleurs ça se vend bien.

Nathalie Heitzman

(1) camping (2) achètent (3) prononcer "plusse" (4) dehors

Ferrailleur

Ce matin j'ai été travailler à Artenay. Je suis allé chercher de l'alu pour le revendre à un ferrailleur.

Je l'achète à l'œil. Je propose un prix au vendeur et s'il veut bien, je prends l'alu. Je le jette en vrac dans le camion. Ensuite je pèse le camion chargé et je le pèse déchargé pour trouver le poids de l'alu, et avoir une idée du prix que je pourrais revendre. Je connais une petite entreprise avec laquelle je fais les affaires depuis longtemps.

Le patron s'appelle Julien. Je vais le voir et c'est lui qui fixe un prix. Si je suis d'accord, je lui laisse le produit, sinon je vais voir un autre acheteur.

Je pense que c'est un bon travail car ça rapporte bien. Et puis ce n'est pas dur. Je vais travailler le matin, si je trouve, c'est bien, si je ne trouve pas je reviens chez moi et je repartirai demain matin.

J'ai toujours fait ce travail, mais maintenant, c'est plus difficile parce que les gens ne veulent plus nous donner leurs marchandises. Ils préfèrent vendre directement aux ferrailleurs qui paient mieux.

Heureusement que je connais quelques patrons d'entreprise depuis plus de 10 ans et ils me laissent le marché.

Je sens qu'un jour je vais tomber sur un lot de cuivre et je serai riche pour la vie. En attendant, j'ai fondé une petite famille. Mon fils va m'aider dès qu'il le pourra. Quand il sera plus grand, il pourra faire autre chose, mais ferrailleur c'est un beau métier et j'aimerais qu'il continue.

David Perret

9

2

Les vendanges

On se lève à 6 heures du matin. On boit du café et on se prépare à partir couper le raisin.

S'il fait beau on prend une paire de baskets et s'il tombe de l'eau on prend une paire de bottes.

Il faut aussi un sécateur et un "siau"⁽¹⁾. L'homme arrive, on monte dans son camion qui nous amène aux vignes.

Arrivés là-bas, l'homme nous donne une place et nous dit de ne pas mettre les feuilles dans le "siau", de ne pas couper les vieilles grappes et d'aller vite.

On coupe les grappes de raisin, on remplit le "siau" et quand il est plein, on le vide dans une grande caisse.

Faire les vendanges c'est une souffrance : le matin, il faut se lever de trop de bonne heure. On a mal aux reins car on est baissé longtemps. On est fatigué car on n'arrête pas et il faut faire vite.

Et le soir, on rigole bien pour oublier la fatigue.

Pauline L.

(1) Seau

Les petits oignons de perce-neige

C'est un travail assez dur. On reste longtemps plié en deux et après la cueillette on a souvent mal aux reins. C'est mieux de le faire quand il tombe de l'eau car la terre est mouillée et les oignons s'arrachent plus facilement.

Des fois, on peut aussi avoir de mauvaises surprises par exemple se faire piquer par une vipère. Une fois, mon frère et moi, on est allé au bois avec les parents. Mon frère, en cueillant une poignée de perce-neige n'a pas vu qu'il y avait une vipère parce qu'elle était roulée en boule. Alors il s'est fait piquer au pouce.

En l'entendant crier, mon père a vu la vipère qui s'en allait. Ma mère l'a emmené au médecin aussitôt. Il lui a fait une piqûre pour les morsures de vipère. Rentré à la maison, il avait 40 de fièvre. Il a été malade toute la nuit mais le lendemain tout allait mieux.

Depuis qu'on s'est fait piquer, on fait attention parce que si on ne voit pas la vipère on peut penser que c'est une épine, un truc qui pique et ça peut être dangereux.

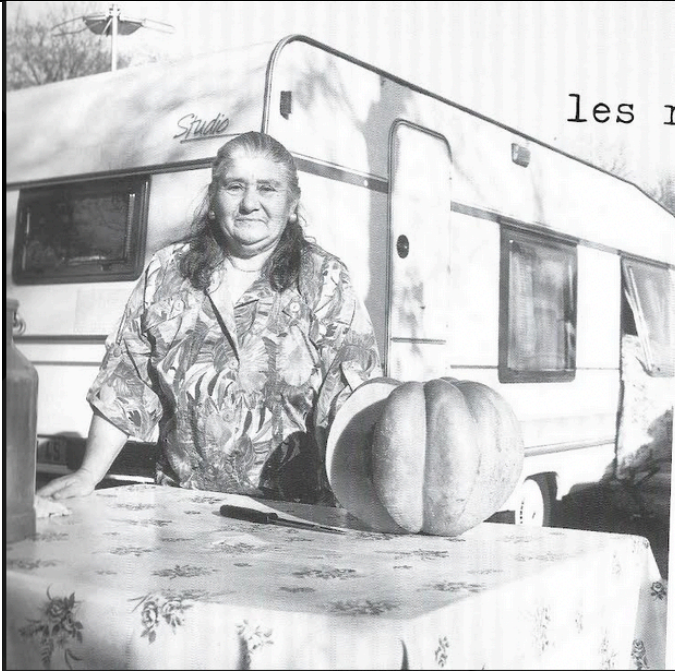
Quand il fait chaud, on utilise un croc, on désherbe d'abord autour des perce-neige et ensuite on cueille en toute tranquillité. On les met en bottes de 5 à 10 kilos. On les attache, on coupe les tiges et on apporte les oignons uniquement, au pépiniériste.

Si la saison est bonne c'est un travail valable, on peut gagner de l'argent. Il y a quelques années encore on pouvait cueillir les oignons, mais maintenant, ils sont protégés et on n'a plus le droit de les ramasser. Pourtant, on faisait attention. Chaque année on changeait d'endroit pour permettre la repousse des oignons, pour toujours bien travailler.

Martine Lenfant

9

11



La soupe à l'oseille
les recettes

Le niglo

La soupe l'oseille

J'aime bien préparer les repas surtout la soupe à l'oseille.

J'achète l'oseille sur les marchés parce que c'est plus avantageux qu'au Leclerc.

Au supermarché on la trouve en botte de 4 à 5 branches au prix de 7 francs et sur le marché elle est vendue au poids de 16 francs le kilo.

L'oseille est légère, je prends une livre pour 8 francs et je suis plus gagnant.

Je "découstique" une livre d'oseille, c'est à dire je casse les queues, la partie dure. Je la rince bien. Je la braille, je la mets en charpie. Dans une cocotte, je mets 10 litres d'eau, l'oseille braillée et 2 kilos et demi de pommes de terre. Je laisse cuire pendant 3 heures.

Je remue souvent pour faire retomber l'épaisseur qui se forme sur les bords dans la cocotte.

Ensuite, je rajoute une poignée de riz et au bout de 10 à 15 minutes je verse un pot de 500g de crème fraîche et une plaquette de beurre entière, pas la petite mais la grosse.

Je la laisse refroidir. On peut la manger avec des oeufs durs ou un steak.

Ce qui plaît beaucoup dans la soupe à l'oseille c'est ce goût un peu acide. Et puis, c'est facile à faire et tout le monde l'aime bien.

Angela Lemaire

9
13



Le niglo

C'est vers le mois de septembre, après les grosses chaleurs, que nous chassons le harissan⁽¹⁾. Nous attendons la nuit, et c'est en compagnie de notre chien chasseur qui a été dressé pour reconnaître le harissan que nous allons à la chasse. On s'arrête près d'un champ, on sort le chien et on attend.

Le chien flairer la piste du harissan et dès qu'il le repère, il l'attrape et le ramène à nos pieds. On le ramasse encore vivant, on le met dans un sac. Quand on a pris un certain nombre on rentre à la caravane.

On met les harissans dans une lessiveuse qu'on recouvre d'une grille et on pose une grosse pierre par dessus pour éviter qu'ils se sauvent.

Au petit jour, on va chercher du bois pour allumer un feu. On prend un harissan, on frotte ses piquants avec un morceau de bois et là il sort la tête.

On le tape sur le nez qui est très fragile et on attend qu'il se vide de son sang. Ensuite, avec un rasoir ou un couteau, on gratte les picots et les poils en dessous du ventre. On gratte de nouveau, on le lave.

Un coup qu'il est fait⁽²⁾, on l'ouvre par le dos, on enlève la couenne, les boyaux, les tsé-lis⁽³⁾. On le rince et il est prêt à cuire.

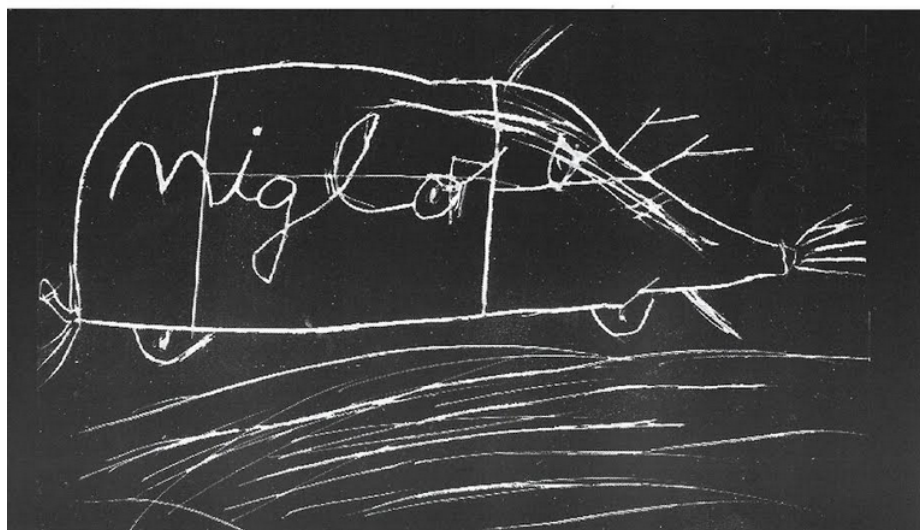
En civet, grille, à l'ail, en pâté mélangé à une tête de cochon, le harissan est un pur délice. Nous vous invitons à une dégustation prochaine.

Le harissan est une espèce protégée, mais nous l'aimons tellement que nous aussi nous le protégeons.

Patrick Guillemin

(1) Hérisson (2) prêt (3) tiques

9
15



Vivre bien...
tranches de vie



- Tout de suite !
Mon bébé
Mal aux cheveux
chez le coiffeur
Le dentiste
Trouvez l'erreur
La maison hantée
Le couple heureux
Le mariage voyageur
Le pèlerinage à Lourdes
Les indésirables

Vivre bien...

J'aurais aimé être belle pour plaire plus à mon homme.
J'aurais voulu être plus éclatante pour que mon mari ne regarde pas les autres.
J'aurais aimé avoir de l'argent pour me faire de belles toilettes comme Narta (c'est la réclame à la télé).
J'aurais aimé que mes enfants vivent bien c'est à dire qu'ils ne manquent de rien, qu'ils soient à l'aise, que s'ils veulent quelque chose, je peux acheter.
Un jour, ma petite voulait un blouson qui coûtait cher et j'ai fait de la peine parce que je n'avais pas d'argent.

Juanita U.

Tout de suite

J'ai pas une minute de repos parce que je travaille beaucoup. Je fais le ménage, je m'occupe des enfants, je fais le manger.
Chez les sédentaires, les hommes aident les femmes mais chez nous, les Gitans espagnols, ça se fait pas. Les hommes ont le droit de ne rien faire. On les appelle les princes, les femmes sont les esclaves.
Si la femme est occupée à faire quelque chose et que le mari rentre pour manger, il n'y a pas de limites, c'est tout de suite, il faut faire au plus vite sinon il y a une dispute.
Chez les Gitans espagnols, c'est très strict. Chez mes parents aussi, c'était comme ça avec mes frères.
J'ai deux enfants, une fille et un garçon. Ils vont à l'école des sédentaires et je voudrais que mon fils soit autrement.

Juanita U.



Mon bébé

C'est à 17 ans que j'ai eu mon premier enfant. Je m'en souviens comme si c'était hier.

J'ai commencé à avoir des douleurs. J'avais très mal. Je n'ai pas cherché à comprendre. J'ai demandé à mon mari de me conduire à l'hôpital. En arrivant là bas, une infirmière est venue me voir, elle m'a regardée et m'a dit que je n'accoucherais pas avant le lendemain matin.

Mon mari est reparti à la caravane. J'ai passé toute la nuit dans les douleurs. J'avais mal dans les reins. Je me suis affolée et je me suis mise à crier parce que j'avais peur de mourir.

L'infirmière s'est fâchée en me demandant de me taire car j'étais la seule à crier dans l'hôpital. Je n'ai pas eu peur d'elle. Et je lui ai dit : " tu vas voir demain ! ça va être ta fête quand ma mère sera là. "

J'n'avais pas voulu que ma mère m'accompagne parce que chez nous on a honte d'accoucher devant sa mère.

Le lendemain ça a été très dur. Mon bébé est né avec des forceps. Il avait des bleus sur le front, une bosse à l'arrière de la tête et pas de cheveu. Je ne le voyais pas comme je l'avais imaginé.

Pendant les 4 à 5 jours où je suis restée à l'hôpital, je n'ai pas voulu m'en occuper.

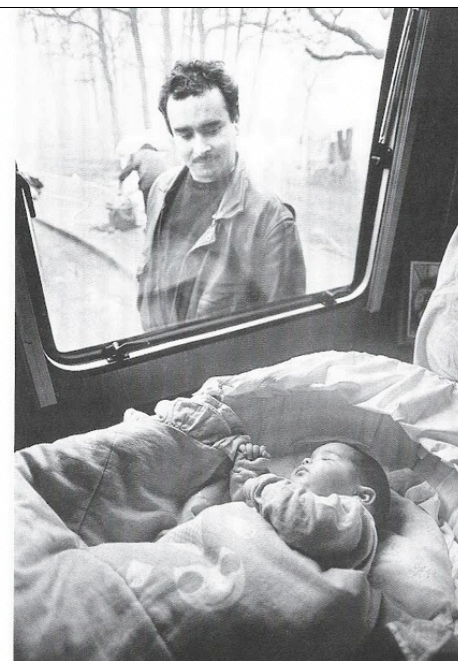
J'étais très contente de rentrer chez moi, de retrouver ma famille. Et là, il a bien fallu que je m'occupe de mon bébé. Je n'ai pas voulu l'allaiter et j'ai choisi de lui donner le biberon.

Cela me rassurait parce que je pouvais voir la quantité de lait qui lui était nécessaire. Petit à petit, je me suis habituée à mon fils et je l'ai trouvé beau.

Quelques années plus tard, les douleurs étaient oubliées et j'ai eu envie d'avoir une fille. L'accouchement s'est mieux passé j'ai eu moins mal. Aujourd'hui je suis maman de trois enfants.

Praticia S.

20



Mal aux cheveux

Au naturel je suis châtain foncé. Je mets du henné pour avoir des reflets roux dans les cheveux.

Pour être belle, pour être mieux, un peu à la manière de Cindy Crawford, Pamela Anderson, je me suis teindue en blonde.

Et ça ne m'allait pas. A l'avant mes cheveux sont devenus blonds et à l'arrière couleur carotte. J'ai été obligée de tout reteindre en noir pour gommer toutes ces couleurs mauvaises.

J'ai été triste parce que j'ai été obligée de couper mes beaux cheveux longs tellement ils étaient abîmés.

Si j'avais le choix, j'aurais voulu avoir des cheveux bouclés parce qu'on reste mieux coiffé. Il faudrait faire une permanente pour les boucler mais les cheveux s'abîment trop vite aussi.

Candy Sauser



Chez le coiffeur

J'aime être bien coiffé. Je me trouve beau, je peux crâner auprès des filles qui me disent que je suis trop bien quand je sors de chez le coiffeur. Par contre, je ne me sens pas très à l'aise chez le coiffeur parce que je ne comprends pas bien le parler sédentaire.

Par exemple, l'autre fois, j'étais en train de guetter un livre, une femme vient vers moi et me dit :

- Vous venez ?

Je vais vers elle, elle met un bout de chiffon sur moi et me dit :

- Vous faites un shampoing ?

Je la regarde et lui dis :

- C'est incompréhensible⁽¹⁾, qu'est-ce que vous me dites ?

Et elle dit :

- Vous lavez les cheveux ?

- Oui, ça fait 2 ou 3 jours.

Alors, elle me demande de passer au bac. Après, je passe à côté, je m'assis devant la glace et elle demande :

- Quelle coupe voulez-vous ?

- Une coupe à l'arrière, bien placée, bien court, pour être très propre.

La coupe finie, elle me laque, me secoue avec un pinceau, me montre dans la glace.

Je souris, je suis content. Je vais payer à la caisse, ça fait 85 francs.

Maintenant, je sais ce que les sédentaires appellent faire un shampoing et je sais aussi qu'on lave les cheveux avant de les couper.

Marc Sauser

(1) Incompréhensible

Trouvez l'erreur

Même si je ne sais pas lire, je vais régulièrement faire mes courses. Je choisis les produits au coup d'œil. Je reconnais les marques. Je me trompe rarement.

Une fois, j'ai voulu faire plaisir à mon homme et j'ai pris une bouteille de vin. J'ai essayé de lire le prix et j'ai vu 16 francs.

Rentrée au camping, je pose la bouteille sur la table avec l'étiquette de prix. Un de mes fils me dit :

- Combien t'a acheté le vin, maman ?

- 16 francs mon fils. Il est bon ?

- Il me donne un petit coup sur la tête : regarde, dit-il en me montrant l'étiquette,

à ce prix ton vin il peut être bon.

- Pourquoi ? Il coûte combien ?

- 160 francs me dit-il.

- C'est bête, j'ai pas payé si tant que ça.

- Oui, maman, c'est le bon prix.

- Je comprends pourquoi j'ai payé si tant pour si peu de commissions.

Et puis tant pis. Tout le monde s'est mis à rire parce que pour une fois, on va boire du très bon vin. Si je savais lire, je n'aurais jamais acheté du vin à ce prix là.

Elisa Lemaire

le dentiste

est corage pour
aller chez le dentiste

Etre courageuse pour aller chez le dentiste

J'ai peur du dentiste parce que j'ai peur de souffrir. J'ai peur d'avoir mal. Je manque d'oxygène, je ne peux pas rester la bouche ouverte. Le dentiste a du mal à me soigner. Je voudrais bien y aller pour arranger les dents pour que je sois belle. Je veux être belle pour plaire. Je voudrais soigner mes dents à l'hôpital. Je voudrais dormir sur le champ pour ne pas souffrir et faire tout d'un coup. Je ne veux pas y aller plusieurs fois. Je veux faire tout en même temps. On me soigne et on mets mes dents. Je sors de l'hôpital et je suis belle.

J'ai peur du dentiste parce que j'ai du souffrir
j'ai peur d'avoir mal
Je veux que l'oxygène je ne pour pas
reste la bouche ouverte.
le dentiste a du mal à me soigner
je voudrais bien y aller pour arranger
des dents pour que je sois belle
je veux être belle pour plaire.
je voudrais soigner mes dents à l'hôpital
je voudrais dormir sur le champ
pour ne pas souffrir et faire tout d'un
coup je ne veux pas y aller plusieurs
fois je ne veux faire tout en même temps
on me soigne et on mets mes dents
je sors de l'hôpital et je suis belle
S M

La maison hantée

On se promenait dans un petit village qui s'appelait
Neurville à Troyes dans l'Aube, on a vu une
grande maison il y avait des rigoles que j'avais
dehors mais elle était abandonnée, elle était
grande elle me plaisait si j'avais des amis
je me l'aurais achetée, j'étais avec deux
amis et on passait devant la maison pour
rentrer chez nous, le sol a tremblé sous
nos pieds et ça a fait un grand boum
qui venait de la maison, après on est
allé chez nous en courant parce que ça
a fait peur et on a été le du à une autre
copine, elle a trouvé ça bizarre elle a voulu
aller là avec deux amies elle aussi.
on entendu des cris et des portes qui
grinçaient et elle a vu les volets qui
claquaient et il y avait fait de vent. C'est la
première fois qu'on voit une maison hantée
dans un pays et ça fait très peur.

mon fille qui était avec moi s'en souvient
encore comme il a écrit Neurville il a
fait de dormir dans une maison et il peut
pas qu'on parle de ça

S L

On se promenait dans un petit village qui s'appelait Neurville à Troyes dans l'Aube. On a vu une grande maison. Il y avait des vignes qui poussaient dedans mais elle était abandonnée. Elle était grande, elle me plaisait. Si j'avais des sous, je me l'aurais achetée. J'étais avec deux amis et en passant devant la maison pour rentrer chez nous, le sol a tremblé sous nos pieds. Et ça a fait un grand boum qui venait de la maison. Après on est rentré chez nous en courant parce qu'on a eu peur. Et on a été le dire à une copine. Elle a trouvé ça bizarre. Elle a voulu aller la voir avec deux amies. Elle aussi a entendu des cris et des portes grinçaient et elle a vu les volets qui claquaient et il n'y avait pas de vent. C'est la première fois qu'on voit une maison hantée de près et ça fait très peur. Mon fils, qui était avec moi s'en souvient encore. Comme il a été traumatisé, il a peur de dormir dans une maison et il ne veut pas qu'on parle de ça.

Le couple heureux

Maintenant, je suis heureuse parce que mon mari est devenu bien et on forme un vrai couple.

Avant il se croyait un jeune garçon et on n'avait pas de vie de couple. Il rentrait tard, ne disait rien, se couchait. Je criais et ça ne servait à rien parce que plus⁽¹⁾ que je criais, plus⁽¹⁾ qu'il faisait pire. Après, j'ai tout laissé faire. Je ne criais plus et il a commencé à se calmer tout doucement.

Et un jour, il m'a dit "j'arrête d'aller en boîte, d'aller voir les copains, d'aller boire un verre". Après, il a commencé à chercher un travail. Il a trouvé un petit travail. Je suis plein de vie, je suis avec mon homme, mes enfants et je souhaite que ça continue comme ça.

Je suis contente à part qu'aujourd'hui, je suis toute triste parce j'ai perdu mon petit chien que j'ai élevé.

Mon homme a même pas été au travail pour le chien. Il avait envie de pleurer. Il était triste aussi.

Farah V.

(1) Prononcer plusse



Le mariage voyageur

Voilà, je vais vous expliquer mariage voyageur.
Deux jeunes voyageurs décident de se marier. Ils sortent ensemble un bon moment. Ils décident de partir ensemble, car le mariage voyageur est comme cela. Le garçon ne demande pas la fille. Cela ne se fait pas chez le vrai voyageur. Ils se sautent ensemble, ils reviennent quelques jours après, car la fille qui passe la nuit avec un garçon ne revient plus chez les parents, car elle n'est plus acceptée. Ensuite, c'est aux parents de décider s'ils veulent faire un mariage, s'ils acceptent, ils invitent les deux familles et tous les voyageurs, les amis.
La jeunesse, qui n'est pas invitée, s'invite seule. Plus il y en a mieux cela est, car ils font connaissance. Puis cela refait très souvent d'autres mariages.

Pour les jeunes mariés quand ils reviennent, la famille paye des cadeaux souvent leur donne des sous pour les relancer dans la vie.

Et la vie continue.

Voilà, je vais vous expliquer mariage voyageur.

Deux jeunes voyageurs décident de se marier. Ils sortent ensemble un bon moment. Ils décident de partir ensemble, car le mariage voyageur est comme cela. Le garçon ne demande pas la fille. Cela ne se fait pas chez le vrai voyageur. Ils se sautent ensemble, ils reviennent quelques jours après, car la fille qui passe la nuit avec un garçon ne revient plus chez les parents, car elle n'est plus acceptée. Ensuite, c'est aux parents de décider s'ils veulent faire un mariage, s'ils acceptent, ils invitent les deux familles et tous les voyageurs, les amis.

La jeunesse, qui n'est pas invitée, s'invite seule. Plus il y en a mieux cela est, car ils font connaissance. Puis cela refait très souvent d'autres mariages.

Pour les jeunes mariés quand ils reviennent, la famille paye des cadeaux souvent leur donne des sous pour les relancer dans la vie.

Et la vie continue.



Le pèlerinage de Lourdes

Chaque année, vers le début septembre, un pèlerinage spécial est organisé pour les voyageurs à Lourdes. Il se déroule sur 3 à 4 jours.

Les voyageurs arrivent de partout. Les caravanes sont rangées sur la place, nous sommes tolérés sur le pays en cette occasion. Le pèlerinage de Lourdes c'est un lieu de rencontre. Là, ma foi, on va à la grotte, on fait des processions. On fait des prières pour toute la famille défunte, pour les malades, on brûle un ou deux cierges pour avoir la santé. On fait le chemin de croix en écoutant le curé nous raconter la vie de Dieu à chaque arrêt. C'est une épreuve qui nous montre comment Dieu a souffert. On prend conscience qu'il ne faut pas se plaindre quand on voit ce qu'il a enduré. Sur la terre, il n'y a pas que du bon, il faut parfois souffrir. Quand vient le soir, c'est la retraite aux flambeaux. Chaque personne porte un flambeau et chante l'Ave Maria. On se réunit devant la porte où se trouve la vierge Marie. On récite nos prières, on prie pour avoir surtout la santé.

Le dernier jour du pèlerinage, tous les voyageurs sont rassemblés devant la cathédrale. Les Tziganes jouent du violon à vous donner les larmes aux yeux tellement que c'est beau et que c'est triste. Les évêques, très bien habillés, prêchent à vous donner l'émotion et, ce n'est qu'ici qu'on peut les voir. On aime bien la Lourdes parce qu'on peut faire des prières pour des personnes qui nous sont chères. On est soulagé d'un grand poids et on a l'impression d'être mieux protégé.

32

On espère bien travailler pour pouvoir se permettre de revenir l'année suivante.

Avant de repartir, on se fait prendre en photos par les photographes professionnels. On achète des cadeaux, des souvenirs pour ceux qui n'ont pas pu participer au pèlerinage : des portes-clés, des médailles, des bols, des portefeuilles.

Ce qui est très dommage, c'est l'arrivée des policiers à la fin du pèlerinage. Ils sont là pour nous rappeler qu'il faut partir parce que les voyageurs ne sont pas une bonne image pour le paysage surtout très touristique. Les Tziganes sont toujours mal vus et ça n'a pas changé depuis la nuit des temps.

Carmen H.

33

Les indésirables

~~BON~~ BINE SOUVON SULE VOIAGE
 COME ON POUVE PA RESTE LONGON
 SUR LE PASE
 LA DIRITISE DE LECOL NE
 VOULE PA PONDE
 LE ON FON LDIZE A CTE CONPE
 IL NIAPÉU DE PELAC
 NOU ON NE POR KEL BE JOUR ICI
 COMON ON FE POUR LE MÉTR
 A LE COEL
 NOU ON PE RIN FER ON NA PADERUM
 POULEGARDEI
 ALOR ON LER DE MON DEI DE MONDE
 RANIER LE PAPEI ~~DI~~ COEL
 E IL DIZE ON VAVOULE RON PLIR
 UN FOI KIL ÉTE RON PLI ON LE
 ON VOA É LA CAF
 DE FOI IL NOTE KIL NAVEPADE PLAC
 PACER ON NE DESEN DU VOIGE
 LE COLE NE VOULE PA DE NOU
 ON NE POUVERA A PONDALIER
 A C
 LEZ INDEZIRABLES

Bien souvent sur le voyage,
 comme on ne pouvait pas
 rester longtemps
 sur les places
 la directrice de l'école ne
 voulait pas prendre
 les enfants. Elle disait
 c'était complet.
 Il n'y avait plus de place.
 - Nous, on n'est pour
 quelques jours ici,
 comment on fait pour les mettre
 à l'école ?
 - Nous on peut rien faire,
 on n'a plus de place
 pour les garder.
 Alors on leur demandait de nous
 remplir les papiers de l'école.
 Elle disait, on va vous les remplir.
 Une fois qu'ils étaient remplis,
 on les envoyait à la CAF.
 Des fois, elle notait qu'ils n'y avaient
 plus de place.
 Parce que l'on est des gens du voyage,
 l'école ne voulait pas de nous.
 On ne pouvait pas apprendre à lire.
 Les indésirables

34

Mon amie : la lune

poèmes

Les cerises

L'amitié

J'ai gravé ton nom



Mon amie la lune

J'adore la nuit en été au bord de l'eau,
Il fait beau, il fait chaud, au milieu des roseaux.

Quand le ciel est beau, le soir il y a
Les étoiles, maman Ourse et papa Ourse, et sans
Oublier mon Amie la Lune.

Devant Mon Amie la Lune je reste à la regarder
Des heures et des heures et ne plus penser à mes Malheurs,
Aux gens autour de moi, je ne regarde que la lune

En pensant à mes parents avec qui j'ai passé de
Bons moments

C'est pour cela que je dis que la lune est mon Amie.

D.M.

36

Les cerises

On va prendre des cerises
Vers Leclerc,
Elles sont exquises
Et pas chères.
On peut les ramasser facilement,
Pas besoin d'argent
Parce que c'est abandonné
Aux oiseaux-mouches
Et aux manouches

Nicodème Reinhard

L'amitié

L'amitié

*L'amitié est une fleur
toujours fraîche toujours belle
aussi ceux qui peuvent la
garder ses se fleurs de
L'amitié j'ai écrit dans
leur tête pour que tu
Si notre amitié,
mais n'est li jamais
si un jour en seursquite
parce qu'on ne peut pas
après d'un s'insère
est de notre amitié.*

*jeune
peut de se faire
d'amitié*

L'amitié est une fleur
toujours fraîche, toujours belle.
Heureux ceux qui peuvent la
garder, c'est la fleur
de l'amitié. J'écris dans
ce but pour que tu
lies notre amitié.
Mais n'oublies jamais
si un jour on se quitte.
Combien je t'ai aimé d'une sincère
et tendre amitié.

37

j'ai gravé ton nom

*15 septembre vendredi
UN JOUR J'AI GRAVÉ TON NOM
SUR L'ARBRE, MAIS LE BUCHERON
N' L' A COUPÉ UN JOUR J'AI GRA
VÉ TON NOM SUR LE SABLE,
MAIS LA MER L' A EFFACÉ
UN JOUR J'AI GRAVÉ TON NOM
SUR UN BALLON.
MAIS LE VENT L' A EMPOR
TÉ UN JOUR J'AI GRAVÉ
TON NOM DANS MON COEUR.
À JAMAIS ILY RESTERA
CÉ I I H E . L O I R - E T - C H E R*

Jeanne Vasse



Un jour j'ai gravé ton nom sur l'arbre,
mais le bucheron l'a coupé.

Un jour j'ai gravé ton nom sur le sable,
mais la mer l'efface

Un jour j'ai gravé ton nom sur un ballon mais le vent
l'a emporté

Un jour j'ai gravé ton nom dans mon cœur à jamais
il y restera.

38

Mon permis témoinages

Le permis

Lettre

En formation

La patinoire



Mon permis

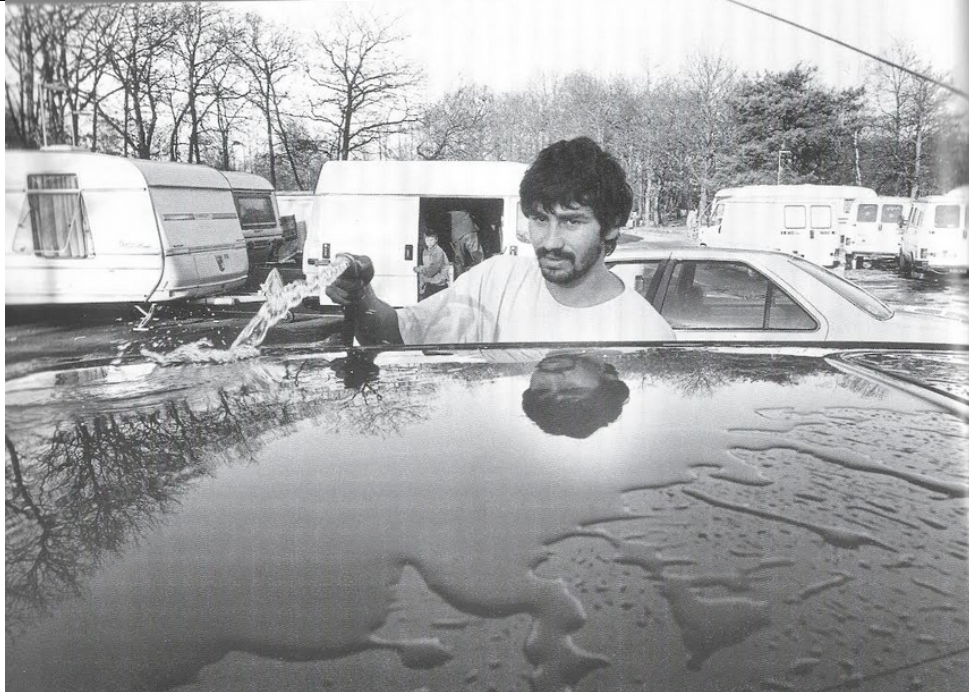
JE VEU PAC MOPRMI
DEA PURALÉCHINE
DEA PURALÉ OMENÉ LÉ PETI OMÉDECIN
DEA PUR FERDE PAPIÉ
DEA PURALÉOCOMISION
DEA LOMÉ ILÉPALA
LAFAME LE ROPLACE
ON PE AVAR TOU ONA UNÉ ASSURONCE
LÉ ZOYRE NÉET TOI AYO DIZE
KLÉVAIONTE
TECOTONTE
AVE MONATO JESEIFIRE
JE KRANE

Je veux passer mon permis
Des fois pour aller chiner
Des fois pour aller emmener le petit au médecin
Des fois pour faire des papiers
Des fois pour aller aux commissions
Des fois l'homme il n'est pas là
La femme le remplace
On peut avoir tout on a une assurance
Les autres et toi disent
"Qu'elle est vaillante"
T'es contente
Avec mon auto je suis fière
Je crâne

Le permis

J'ai je suis entrain de passer de ~~pas~~ passer
mon code et je voudrais bien avoir aussi mon permis car je n'aurais plus à attendre
sur l'un et sur l'autre pour aller aux commissions, me promener, aller au marché le matin et faire tout ce
que je ne peux pas faire à pied. C'est pour ça que le permis est utile et même que je mette longtemps à
l'avoir, il faut que je l'aie.

Je suis en train de passer mon code et je voudrais bien avoir aussi mon permis, car je n'aurais plus à attendre
sur l'un et sur l'autre pour aller aux commissions, me promener, aller au marché le matin et faire tout ce
que je ne peux pas faire à pied. C'est pour ça que le permis est utile et même que je mette longtemps à
l'avoir, il faut que je l'aie.



Lettre

5 juillet 1995

Je t'envoie mon dû journal

5... V... 45 et j'ai un procès verbal
je une famille de 4 enfants et j'en
né ce le emi comme remboursé
je sollicite votre bon vouloir
pour me faire de le paman de
nende et réjon de 200 franc moi

Je conduisais mon véhicule 5... 45 et j'ai eu un procès verbal. J'ai une famille de 4 enfants et je n'ai que le RMI comme ressource. Je sollicite votre bienveillance pour m'accorder le paiement de l'amende à raison de 200 f par mois.

La formation

Je voulais faire une formation pour travailler. J'ai rencontré plein de gens. J'ai écrit à des amis à lire à écrire afin de savoir si je voulais faire un stage dans une coiffure mais il m'a proposé de travailler dans une école maternelle. J'ai rencontré plein de sédentaires. J'ai appris à lire, à écrire, à faire du calcul. Je voulais faire un stage dans un salon de coiffure mais il m'a proposé de travailler dans une école maternelle. J'ai travaillé bien. Les enfants se sentaient bien avec moi. J'aurais voulu que ça continue mais on est parti. J'étais déçue. Et cet hiver, je vais faire une formation pour travailler dans un salon de coiffure, parce que ça me plaît. C'est mieux quand tu as un métier, tu peux gagner de l'argent. Parce que je ne veux pas toujours demander aux parents. Je veux être indépendante.

44

Le petit plaisir de la journée

J'aime bien aller à la patinoire parce qu'il y a de belles meufs, parce qu'elles sont bien roulées. Et je me tape un petit délire parce qu'elles sont bien et mon cœur est joyeux. Je voudrais bien parler avec elles. Mais je ne trouve pas les moyens et je parle pas comme elles. Je ne sais pas m'y prendre et je voudrais parler comme elles parce que j'en ai une en vue.

Je voudrais bien lui offrir un petit verre.

45



Nos remerciements vont

- aux auteurs des textes, habitants du terrain des gens du voyage,
- à la délégation RMI pour son soutien financier aux ateliers lecture et écriture
- à ACM formation pour son appui technique à cette animation
- au SIVOM de l'agglomération orléanaise, à la DDASS, au Département du Loiret et à la CAF pour le financement de l'accueil des gens du voyage
- à la DRAC, la ville d'Orléans, l'UNISAT pour leur soutien financier à la semaine culturelle de février 1995.

La présidente de l'association
Mme Mialot

Députée Sivomale,
adjointe au maire d'Orléans,
conseiller régional

47

Conception graphique : atelier de création graphique j.-Ph. Germaud - Orléans
Impression : Prevost offset - Orléans - 11 /96

